

Quand les histoires rencontrent l'Histoire

Jean-Denis Côté

Numéro 113, printemps 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56237ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Côté, J.-D. (1999). Compte rendu de [Quand les histoires rencontrent l'Histoire]. *Québec français*, (113), 105–106.

PAR JEAN-DENIS CÔTÉ



Quand les histoires rencontrent l'Histoire

BANDE DESSINÉE POUR LES JEUNES À PARTIR DE HUIT ANS

La quête des oubliés

En 1755, l'Acadie est envahie par les Anglais. La résistance des Acadiens s'organise, mais la lutte est difficile. Luce, une belle Acadienne, est faite prisonnière par Frédéric, qui dirige les troupes de l'envahisseur. Celui-ci prétend l'aimer, mais Luce le repousse, car son cœur appartient à Marc-Antoine. Ce jeune Français fera tout pour délivrer celle qu'il aime. C'était l'histoire d'*Évangéline* de Longfellow.

Cette bande dessinée de Christian Quesnel relate l'événement qui a le plus marqué l'Histoire acadienne : la déportation de 1755. Les illustrations aux couleurs vives, parfois saisissantes, contribuent à rendre le récit captivant, ce qui devrait plaire aux jeunes lecteurs. Relevons que l'histoire du triangle amoureux s'intègre fort bien à la toile de fond historique. L'œuvre de Quesnel est un bel hommage au peuple acadien, trop longtemps oublié.

ROMANS POUR LES JEUNES À PARTIR DE NEUF ANS

Vent de panique

En 1885, la population montréalaise est confrontée à une épidémie de variole. Le mal se répand d'autant plus rapidement que bien des gens refusent la vaccination, croyant à tort que ce sont les vaccins qui transmettent la maladie. Pour enrayer le

fléau, le gouvernement décrète que la vaccination est obligatoire pour tous. Cette mesure provoque un tollé qui conduit à des manifestations violentes créant un véritable *Vent de panique*. Pour le docteur Laporte et son jeune collaborateur, Lucien Brière, qui tentent de convaincre la population de la nécessité des vaccins, cette opération devient extrêmement périlleuse. Ils iront jusqu'à mettre leur vie en danger.

Dans ce roman, Susanne Julien montre les grandes difficultés auxquelles devaient faire face les médecins du XIX^e siècle. Le lecteur sympathise avec le docteur Laporte et son protégé, les deux personnages faisant figure de héros, tant par leur détermination que par leur travail d'éducation auprès des gens. À cet égard, soulignons que la romancière met en relief les conséquences dramatiques de l'ignorance de la population, les individus non vaccinés mourant par dizaines. *Vent de panique* présente aussi des éléments de suspense, notamment lorsque les policiers tentent de raisonner un père de famille qui refuse les soins pour son fils gravement malade.

La loutre blanche

Quand Grégoire déménage dans le Vieux-Montréal, il fait la rencontre de Marie, une itinérante, qui, comme lui, a découvert que les murs de la ville parlent ! Ceux-ci révèlent des secrets sur son Histoire. Grâce à ces informations et l'aide des amis de Marie, le jeune garçon, enthousiaste, participe à une course dont le trésor consiste

en des documents d'archives et la peau d'une loutre blanche qui servait autrefois de talisman aux Amérindiens.

La démarche didactique du romancier Julien Lambert est double : faire connaître une partie de l'Histoire de la ville de Montréal et lutter contre les préjugés. Sur ce point, soulignons que c'est le jeune héros qui fait prendre conscience à sa mère, Pauline, de ses propres appréhensions vis-à-vis des itinérants. Pauline évolue lorsqu'elle constate tout ce que son fils a appris sur l'Histoire de la ville en côtoyant celle qu'elle surnommait « la robineuse ». De plus, l'auteur parvient à communiquer au lecteur la passion de son jeune héros pour l'Histoire.

Lygaya à Québec

Depuis son arrivée en 1780, Lygaya, un esclave noir, semble destiné à passer le reste de sa vie à travailler dans les champs de cannes à sucre de la Martinique. L'amitié qui l'unit au fils du propriétaire de la plantation, Pierre d'Hauteville, change la vie du jeune esclave. Désirant qu'il fasse des études, Charles d'Hauteville décide d'envoyer son fils à Paris et de le faire accompagner de Lygaya. Partis en mer en direction de l'Europe avec le fils d'un autre planteur, Geoffroy Plunka, les garçons voient leur voyage prendre une tout autre direction lorsque leur navire est attaqué par des corsaires. Faits prisonniers, ils sont vendus et se retrouvent tous trois esclaves en Afrique du Nord, mais sont enfin libérés grâce au paiement d'une rançon.



Ce roman d'Andrée-Paule Mignot fait habilement ressortir le caractère révoltant de l'esclavage. Le fait que des Blancs deviennent eux aussi esclaves provoque non seulement une prise de conscience de leur part, mais aussi un changement d'attitude spectaculaire qui demeure néanmoins très cohérent. Le choix du titre laisse toutefois perplexe, car il tend à induire le lecteur en erreur. Ce n'est qu'à la fin, lors des dix-sept dernières pages, que l'on fait allusion au Canada. La mention en quatrième de couverture : « L'esclavage au tout début de notre pays : une histoire que nous connaissons peu », ajoute à la confusion puisqu'on en parle très peu. L'éditeur a manifestement cru que ce titre allait lui attirer la faveur d'un plus large public. Une façon d'agir qu'il faut déplorer.

POUR LES JEUNES À PARTIR DE 11 ANS

Secrets de guerre

En 1943, la guerre fait des ravages en Europe. Dans un village de l'Alsace occupé par l'Allemagne nazie, Daniel, un nouvel écolier, devient rapidement l'ami de Franz. Un froid s'installe entre les deux camarades lorsque la mère de Franz apprend le secret de Daniel : il est juif. Craignant pour son propre fils, celle-ci lui demande d'éviter son ami. Franz continue malgré tout à le fréquenter, mais quand les origines de Daniel deviennent publiques, des clans se forment chez les enfants, telles deux armées en guerre. Certains appuient les Nazis, d'autres les Juifs. La division est profonde et semble irréversible.

Dans ce roman, Lienhardt, directeur d'école, transpose la Deuxième Guerre mondiale à l'échelle des enfants. Il soulève le côté insidieux de celle-ci qui vient miner les relations entre les habitants du village : on se soupçonne, on s'épie, les amis d'hier deviennent des ennemis. La camaraderie fait place à la cruauté, la solidarité à la

trahison. L'auteur est parvenu à créer un véritable climat de tension et à montrer que la présence d'une guerre peut avoir, sans même que l'on combatte, des conséquences pathétiques. Une œuvre qui favorise le questionnement et la réflexion sur cet acte de barbarie.

POUR LES JEUNES À PARTIR DE 12 ANS

Les citadelles du vertige

Au Moyen Âge, l'armée des croisés catholiques, fidèles au Pape, livre une guerre sans merci aux Cathares considérés comme hérétiques parce qu'ils ne reconnaissent plus l'autorité du Vatican. Guillaume, un preux chevalier français, croit trouver la gloire dans cette guerre. Il n'y trouve qu'intolérance et barbarie. Lors d'un assaut, il sauve des flammes Jeanne, une Cathare. Ils tombent éperdument amoureux l'un de l'autre. Pourtant, tout semble les séparer. Leur amour survivra-t-il ?

Ce roman offre, sur le plan narratif, une double lecture. Le premier narrateur, omniscient, raconte l'histoire en évoquant davantage le point de vue de Guillaume alors que le second, un narrateur « je », présente le point de vue de Jeanne en adoptant la forme épistolaire. Ce procédé a le net avantage de mettre en valeur les sentiments qui animent les deux personnages principaux. Ajoutons que Jean-Michel Schembré fait ressortir des aspects plutôt méconnus de cette période de l'Histoire fascinante qu'est le Moyen Âge. En nomination en 1998 pour le prix Cécile-Gagnon du premier roman publié, *Les citadelles du vertige* est particulièrement palpitant et tient en haleine le lecteur !

Terra Nova

Terra Nova raconte l'histoire d'un jeune mousse d'origine basque parti en mer à la recherche de son frère jumeau disparu. Traverser l'océan Atlantique en l'an 1400 n'est pas de tout repos. Le jeune mousse profite des conseils d'un des matelots, Aristegui, qui le prend sous son aile. Grâce à ce marin d'expérience, il en apprend beaucoup sur la navigation et sur la pêche, mais ne perd pas de vue sa mission première : retrouver son frère qui n'est jamais revenu de son dernier voyage à bord du *Saint-Jean*, navire sur lequel il navigue lui-même.

Laurent Chabin s'est rendu jusqu'au pays Basque afin de se documenter pour ce roman. Les pêcheurs basques se rendaient-ils vraiment jusqu'à Terre Neuve pour s'approvisionner et faire sécher leur poisson ? Le fait, sans avoir été prouvé, est fort probable. L'auteur nous transporte donc dans une période de l'Histoire où ont été probablement établis les premiers contacts entre l'Eu-

rope et le Nouveau Monde. Un aspect du roman est particulièrement remarquable sur le plan narratif : malgré l'utilisation d'un narrateur « je », Chabin réussit à camoufler jusqu'au milieu du récit la véritable identité du jeune mousse au lecteur, ce qui n'est pas sans lui causer toute une surprise ! Un roman où on prend plaisir à accompagner le narrateur dans la quête, à la fois touchante et mystérieuse, de son frère.

Il n'est guère surprenant que les histoires aient rendez-vous avec l'Histoire. Celle-ci n'est-elle pas, en fait, une composition d'histoires ?



BIBLIOGRAPHIE

Bande dessinée

Quesnel, Christian, *La quête des oubliés*, Ottawa, Éditions du Vermillon (Soleil des héros), 1998, 51 p.

Romans

Chabin, Laurent, *Terra Nova*, Waterloo, Michel Quintin (Grande Nature), 1998, 162 p.

Julien, Susanne, *Vent de panique*, Saint-Laurent, Pierre Tisseyre (Papillon), 1997, 92 p.

Lambert, Julien, *La loutre blanche*, Saint-Lambert, Soulières éditeur (Chat de gouttière), 1997, 123 p.

Lienhardt, Jean-Michel, *Secrets de guerre*, Montréal, Hurtubise HMH (Atout), 1997, 190 p.

Mignot, Andrée-Paule, *Lygaya à Québec*, Montréal, Hurtubise HMH (Atout), 1997, 165 p.

Schembré, Jean-Michel, *Les citadelles du vertige*, Saint-Laurent, Pierre Tisseyre (Conquêtes), 1998, 179 p.